

Communication 3 L'éducation en République Dominicaine : comment incorporer la perspective du genre dans le curriculum national et dans la formation des enseignants

María Cantisano

Membre de l'Équipe de Recherche du Centre d'Études de Genre,
genero@intec.edu.do

Institut Technologique (INTEC), Saint-Domingue, République Dominicaine

maria.cantisano@gmail.com

Mots clés : Coéducation, pédagogie féministe, pédagogie critique, stéréotypes de genre

Les différents espaces de socialisation, l'école en particulier, sont restés longtemps des lieux où les différentes conceptions scientifiques, idéologiques et sociales s'articulent et fixent à perpétuité les relations entre les sexes, quelles qu'elles soient. Toutefois, depuis quelques décennies, certaines enseignantes se sont efforcées de transformer le tissu culturel et social ainsi construit et de repérer les inégalités. Cependant, la construction d'une société égalitaire, de justice et de liberté reste une tâche inachevée. Celle-ci doit s'appuyer sur les politiques publiques, en particulier les politiques éducatives, avec pour préoccupation la perspective du genre et des droits humains, et celle des considérations économiques essentielles pour la transformation des inégalités sociales, politiques et culturelles.

Depuis 2012 le Centre d'Études du Genre-INTEC est responsable de la formation de plus de 500 enseignants du secteur public, provenant de différents centres éducatifs du pays, dont l'objectif est le dépassement d'une éducation androcentrique à partir d'une pédagogie féministe. Nous sommes consciente que l'élimination des diverses formes de discrimination est un travail difficile, complexe et intense car les comportements et les croyances sont profondément ancrés dans notre société. La discrimination contre les filles commence dans la famille, continue dans le cadre de l'école et elle est perceptible plus tard dans le monde professionnel, conduisant ainsi à une situation d'inégalité qui nuit à la participation égalitaire des femmes dans le processus de développement. Dans un premier temps, il est nécessaire de connaître le type de discours (Giroux, 1997) qui légitime la réalité, les relations entre l'éthique et la puissance, les implications sur la façon dont les étudiant(e)s apprennent et comment les enseignant(e)s construisent leur discours à partir d'une idéologie et de valeurs précises. Dans un second temps, l'éducation formelle doit faire l'objet d'un changement culturel éducatif. La coéducation, en tant que proposition dialogique alternative transdisciplinaire et interrelationnelle, se donne pour objectif d'éliminer la violence contre les femmes, et de mettre en évidence les mensonges, les « évidences invisibles » (Carroll, 1987), les silences, les oppressions, les processus de construction d'identités inégales, pour construire ensuite une société égalitaire sans discrimination et sans hiérarchies fondées sur le sexe.

L'objectif de notre recherche, menée en République Dominicaine, est d'identifier et d'analyser les indicateurs du genre que les enseignants/enseignantes rencontrent dans les manuels scolaires et comment ils/elles les ont intégrés dans leurs pratiques de classe.

Notre problématique est la suivante :

- Les enseignants/enseignantes réfléchissent-ils/elles de façon critique, à partir de leurs pratiques de classe, sur le rôle que joue l'école dans la transmission, la reproduction et la promotion des stéréotypes de genre ?
- Les enseignants, les enseignantes, comprennent-ils/elles le concept de genre et sa présence dans les contenus, la planification, les stratégies d'apprentissage, et dans les ressources pédagogiques, de façon à pouvoir contribuer à la déconstruction de la société patriarcale et à la reconstruction d'un nouvel ordre social avec une justice économique, sociale, politique et culturelle?

La recherche qualitative qui sera présentée est une recherche-action participative qui revêt la forme d'une étude de cas. Elle relève de la pédagogie critique féministe qui révèle la nécessité d'établir les implications des différenciations de genre à l'Ecole, en particulier sur les processus d'apprentissage. Nous analyserons, à partir de manuels scolaires, les contenus thématiques de certains enseignements à la lumière des stéréotypes de genre, et nous verrons comment ces derniers apparaissent dans les différentes disciplines étudiées. Nous proposerons une formation au repérage et au rejet des stéréotypes de genre et une réflexion sur la manière de les enrayer dans les manuels mais aussi dans les discours et les pensées à l'école et dans la société.

Il s'agit de faire des propositions pour que les pratiques éducatives soient en accord avec la proposition d'une nouvelle culture éducative: la coéducation.

Bibliographie

Attané I., Brugeilles C., Rault W., *Atlas mondial des femmes, Les paradoxes de l'émancipation*, Ined, Editions Autrement, 2015.

Baudelot C., Establet R., *Allez les filles !*, Paris, Seuil, 1992.

Bouchard P., Saint Amand J.-C., *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Éd. du Remue-Ménage, 1990.

Collet B., Philippe C., *MixitéS*, Paris, L'Harmattan, 2010.

Duru-Bellat M., 2012, Débats autour de l'éducation des filles aux Etats-Unis et en France. *Travail, genre et sociétés*, n°28.

Maruani M.(dir.), *Travail et genre dans le monde. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte/MAGE, 2013.

Mosconi N., *L'enseignement secondaire de jeunes filles : un faux-semblant ?*, Paris, PUF, 1989.

Varro G., *Sociologie de la mixité*, Paris, PUF, 1994.

Vouillot F., Mezza J., Steinbruckner M.L., Thiénot L., *Orientation scolaire et discrimination. Quand les différences de sexes masquent les inégalités*, Paris, La Documentation Française, 2011.

Numéro de *Clio* n°18, Histoire, Femmes et Sociétés, « Coéducation et mixité », Presses universitaires du Mirail, 2003.